

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Théâtre

Volume 28, Number 1, Spring–Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11945ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Théâtre]. *Lurelu*, 28(1), 57–58.



Théâtre

3 Le Bain

4 La Couturière

Ⓐ JASMINE DUBÉ

Ⓛ CAMILLE McMILLAN (PHOTOS)

Ⓒ THÉÂTRE

Ⓔ LANCTÔT ÉDITEUR, 2002 ET 2004, 66 ET 58 PAGES,

[3 À 6 ANS] ET [5 ANS ET PLUS], 10,95 \$

La publication en 2002 de la pièce *Le Bain* n'ayant pas fait l'objet d'une critique en ces pages, nous profitons de la sortie de la nouvelle pièce de Jasmine Dubé, *La Couturière*,

pour commenter les deux textes. Créé en 1997, *Le Bain* est un immense succès du théâtre québécois pour les tout-petits. Présentée en reprise à la Maison Théâtre en 2004, la production du Théâtre Bouches Décousues, dont la direction artistique est assurée par Jasmine Dubé, n'a rien perdu de son efficacité et de sa pertinence.

On y fait connaissance avec Madame Pin-Pon, une pompière bien spéciale, et avec sa marionnette, Le petit cochon, son «petit porcelet de porcelaine» dont le jouet fétiche est un petit garçon de peluche... Le dialogue serré, l'imagination, les jeux avec l'eau et les mots forment un feu roulant autour du bain

auquel le petit cochon aimerait bien échapper. Le plaisir et la sympathie pour ces personnages sont immédiats, instructifs mine de rien.

La Couturière, également produite par le TBD, a été créée en janvier 2004. Entre ces deux pièces, l'auteure a aussi donné *L'Arche de Noémie*, *La Mère Merle* et *Le Pingouin*. Il s'agit ici d'une approche différente. Avec l'artiste Sylvie Gosselin, Jasmine Dubé a eu envie de provoquer la rencontre sur scène du théâtre et des arts visuels. La pièce se déroule comme un parcours où Ariane, une jeune artiste, entraîne le public dans l'atelier de couture de sa «grand-merveilleuse», Blanche, à l'origine de sa vocation d'artiste.

Depuis vingt-cinq ans le meilleur fantastique se publie dans Jeunesse-Pop



Félicitations à Yves Meynard
finaliste au Grand Prix 2005 de la Science-fiction et du Fantastique Québécois

Yves Meynard
L'Enfant de la Terre

12,95 \$

Yves Meynard
L'Héritier de Lorann

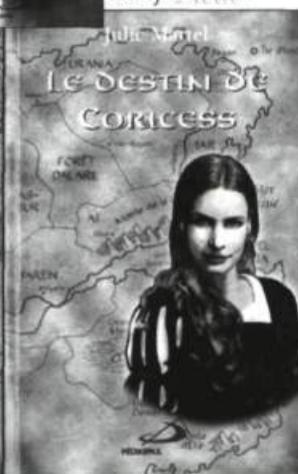
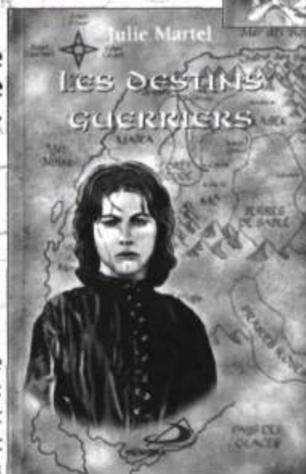
Les destins guerriers
et
Le destin de Coricess

2^e et 3^e tomes de
«La guerre des cousins»

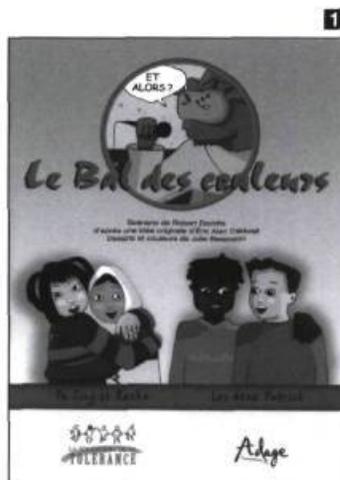
à paraître en août 2005 :
L'automne d'Eghantik
et
Le printemps des rois



de Julie Martel,
la suite de
L'Heritage des jumeaux



11,95\$ 12,95\$



Bandes dessinées

1 Le bal des couleurs

- (A) ROBERT DAVIDTS (D'APRÈS UNE IDÉE D'ÉRIC ALAN CLADWELL)
 (I) JULIE BESANÇON
 (E) ADAGE, 2004, 28 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 20 \$

Le bal des couleurs est un album de bande dessinée publié par la Fondation de la tolérance qui «entend prévenir les exclusions fondées sur la couleur, l'origine ethnique ou nationale et la religion».

À l'école Marie-Lavigerie, des jeunes de différents groupes ethniques ont maille à partir avec Ben et Bugz, les deux durs à cuire de l'école, blancs et francophones. Fu Tingg, Rasha, Patrick Sawadogo et Patrick Tremblay seront aidés par un étrange caméléon venu d'Afrique et ayant atterri dans le casier de l'un des élèves. Ensemble, ils feront découvrir à Ben et Bugz le respect des différences.

L'idée est excellente. Le scénario, relativement bien construit, est tout au service de la morale que la Fondation veut véhiculer. Si l'on ne peut que se réjouir de ce projet, la qualité graphique, par contre, est très en deçà de ce que nous serions en droit de nous attendre pour un tel projet. Julie Besançon a fait un travail honnête, mais rempli des maladresses d'une débutante. Je ne suis pas convaincu que, dans son état actuel, ce livre parvienne à concurrencer les différentes productions offertes à ce jeune lectorat (deuxième cycle du primaire) qui préféreront, peut-être, consulter des livres plus séduisants du côté graphique. Avec la quantité d'auteurs de bandes dessinées que possède le Québec, il est dommage que ce projet n'ait pas été réalisé par un dessinateur professionnel.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

2 Mille milliards de Débrouillards!

- (A) JACQUES GOLDSTYN
 (C) LES DÉBROUILLARDS
 (E) BAYARD CANADA, 2004, 48 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Cela fait maintenant plusieurs années que Jacques Goldstyn anime sa joyeuse bande de Débrouillards dans le magazine du même nom. Avec *Mille milliards de Débrouillards*, il nous offre vingt et une petites histoires de deux planches de ses attachants personnages.

De la rentrée des classes aux vacances d'été en passant par les fêtes d'Halloween et de Noël, nous suivons ces huit personnages, leur grenouille Beppo et le professeur Scientifix dans une série d'aventures à caractère scientifique et intime.

Jacques Goldstyn a su développer, au fil des années, une signature graphique intéressante tout en empruntant certains éléments de son langage à l'École franco-belge. Le trait est plaisant et attirant, tout en étant ancré dans la réalité québécoise. Les aventures tournent souvent autour de la réalisation de projets scientifiques : création d'une fusée ou d'un sous-marin en forme de requin (clin d'œil à Hergé), mais l'essentiel des histoires dépeint la réalité quotidienne de ces jeunes qui ont l'âge des lecteurs du magazine (9 à 14 ans) : la première journée des classes, les relations entre garçons et filles, la perte d'un chat, etc. Ces jeunes font également preuve d'une conscience sociale aiguë : bataille contre l'envahissement des logos et de la publicité à l'école, écologie, etc. Bref, un beau livre à mettre entre toutes les mains puisque l'auteur parvient à véhiculer des valeurs positives par l'humour sans que cela ne soit trop lourd.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

Le trajet, tout en douceur, va permettre aux enfants de s'initier à l'art : à partir du vide blanc, un cadre surgit, puis des formes, des couleurs, des personnages inattendus tels que Ritaline, une œuvre inachevée et revêche, et Ferron, l'ourson de Blanche. Tout au long de la représentation, le public est invité à se déplacer par Ariane, qui, par ses histoires, tisse un fil entre son aïeule, les spectateurs et elle-même. À la fin, elle convie les enfants à participer à l'élaboration d'une grande courtepointe.

Ce «parcours théâtral à la rencontre des arts visuels et des générations», porté par des propos pleins de poésie, de surprises, de réflexions, a aussi la qualité de garder son public actif plus que simplement captif... Une œuvre d'une belle maturité.

RAYMOND BERTIN, pigiste